

suicide en 1917. À 35 ans, il aurait pu devenir l'un des chefs de file de la nouvelle abstraction qui éclot après la guerre.

PROSPER DE TROYER (1880-1961)

Prosper De Troyer est né en Flandre occidentale. Il mènera l'essentiel de sa carrière à Malines avec un parcours artistique en trois temps.

Tout d'abord, l'artiste assimile les recherches picturales des futuristes, des fauvistes et des cubistes pour questionner le rapport entre forme et couleurs. Suite à son adhésion au groupe bruxellois *Doe Still voort*, l'artiste s'engage dans la voie de l'abstraction en 1920. Deux ans plus tard, il abandonne ses recherches pour revenir à style expressionniste moins aventureux.



Prosper De Troyer,
La Gloire du Cardinal, 1920

L'œuvre du musée frôle l'abstraction: seuls un cône rose et un demi-cercle rouge vermillon suggèrent le bras et la calotte du cardinal. L'artiste fait le choix d'une peinture à sujet, comme le souligne le titre descriptif de la toile.

AUX ORIGINES DE L'ABSTRACTION

Les prémices d'un art abstrait sont visibles dès le début du XX^e siècle. De 1911 à 1917, des artistes tels que Wassily Kandinsky, Kasimir Malevitch ou Piet Mondrian en posent les bases théoriques. Le groupe hollandais *De Stijl* diffuse au lendemain de la guerre sa vision de l'art à travers revues et conférences internationales. Il participe en 1919 à la création d'une école d'arts appliqués à Weimar, le *Bauhaus*. L'avant-garde abstraite est en marche en Europe.

En Belgique, des artistes se regroupent pour exposer et promouvoir ce qu'ils nomment la plastique pure (« zuivere beelding »). Deux foyers s'affirment dès les premières heures dans le pays : Anvers et Bruxelles. Le groupe anversoais *Moderne Kunst* organisera des congrès et des expositions d'ampleur internationale. À Bruxelles, le groupe *Doe Still Voort* élabore la première exposition d'art abstrait belge en 1918. Quelques œuvres de la collection témoignent de ces débuts de l'abstraction.

HUIB HOSTE (1881-1957)

Huib Hoste est un architecte originaire de Bruges. Après une formation suivie à l'Académie de Gand, il réalise ses premiers projets dans un style



Huib Hoste, *Composition*, 1920-1922

néogothique classique. Il s'exile ensuite aux Pays-Bas durant la première guerre mondiale et assiste aux débuts d'une nouvelle architecture défendue par le groupe *De Stijl* à l'aube des années 20.

Avec d'autres artistes belges, Hoste organise dès 1919 des expositions d'ampleur internationale autour de l'art abstrait en Belgique. Parallèlement, il va concevoir des maisons particulières et des cités jardin. Les plus remarquables sont la *Maison Noire* à Knokke (1924) et le lotissement *Petite Russie* à Zelzate (1921). Huib Hoste a également réalisé une série de compositions abstraites sur verre datant des années 1920-22, et dont nous savons peu de choses. L'une d'entre elles figure dans la collection du musée.

Dans cette œuvre, des formes s'entremêlent subtilement dans une composition géométrique quasi monochrome. Huib Hoste enfonce ici deux règles élémentaires du *Stijl* en utilisant la diagonale et une couleur désaturée, le bordeaux. Il défend par là sa singularité face à ses maîtres à penser.

JOS LEONARD (1892-1957)

Résidant à Mortsel, Jos Leonard fait ses études avec le poète Paul Van Ostaïen dont il reste très proche. Artiste autodidacte, il tire ses connaissances des revues d'avant-garde qui l'initient au cubisme et au futurisme. Suite à l'expérience de la guerre, Leonard conçoit une œuvre au langage universel tout en s'investissant dans la lutte des Flamands pour la reconnaissance de leur identité. Il expose ses premières œuvres abstraites en 1920, un an après son adhésion au cercle d'art *Moderne Kunst*. À partir de 1925, il décide de se tourner vers un



Jos Leonard, *Composition*, 1919

art essentiellement utilitaire en se spécialisant dans la typographie, le graphisme et la publicité.

Ses peintures abstraites forment une petite partie de sa création, dominée par le travail d'édition. Elles se caractérisent tout d'abord par un style mouvementé et enjoué, puis tendent vers une rigueur proche du *Stijl*. L'œuvre de la collection s'inscrit dans la série des *Fantaisies* de ses premières années. Lignes et couleurs évoluent librement l'une de l'autre. On retrouve la fraîcheur et le lyrisme des premières compositions abstraites de Kandinsky.

JULES SCHMALZIGAUG (1882-1917)

Né à Anvers, Jules Schmalzigaug découvre le futurisme italien à Paris en 1912. Il décide de s'installer à Venise pour rejoindre cette avant-garde. La grande guerre brise cette joyeuse effervescence artistique, Schmalzigaug s'exile aux Pays-Bas.

Très tôt, l'artiste s'intéresse aux recherches menées autour de la lumière et la couleur. Il souhaite avant tout se libérer des règles académiques : la couleur s'affranchit par exemple de la ligne qui la cernait. La musique et les scènes de bals populaires ouvrent de nouvelles pistes à Schmalzigaug pour traduire le mouvement et le rythme en peinture.

Les deux pastels de la collection du musée ont été réalisés durant son exil hollandais. Schmalzigaug compose une vue de plage à travers une profusion de hachures et d'aplats colorés. Les coups de crayons nerveux semblent traduire un ardent désir de vivre. Pourtant le peintre supporte mal ces années d'isolement et se



Jules Schmalzigaug,
Abstrait - vue sur Delft, 1915-1917